Mons (Bel.) : une étudiante séquestrée et violée dans un magasin de nuit par 3 Pakistanais. Des peines de 4 et 5 ans de prison avaient été requises. (MàJ : 6 ans de prison ferme, 4 ans dont 2 avec sursis et un acquittement)

02/11/2026 à 18h10



02/11/2026

Le tribunal correctionnel du Hainaut, division de Mons, a condamné lundi deux hommes pour le viol d'une étudiante de l'UMons, commis en décembre 2025 dans l'arrière-boutique d'un magasin de nuit de la rue de la Clef à Mons. Le gérant a écopé de six ans de prison ferme et son employé de quatre ans, dont deux ans ferme. Un troisième prévenu a été acquitté.

Le gérant soutenait notamment que l'étudiante avait tenté de lui dérober 7000 €. Le ministère public avait requis des

peines de quatre et cinq ans de prison contre les trois hommes, considérés comme coauteurs. Le tribunal n’a retenu la culpabilité que de deux d’entre eux.

rtbf

12/10/2026

Trois hommes d’origine pakistanaise sont poursuivis pour le viol d’une étudiante de l’UMons, dans l’arrière-boutique d’un magasin de nuit en 2025. Tous contestent les faits. Les enquêteurs retrouvent également la petite culotte de Laura, abandonnée sur le sol. Les analyses révéleront la présence de sperme appartenant à l’un des trois suspects, retrouvé lors de la deuxième descente de police. Le parquet réclame des peines de quatre et cinq ans de prison.

Tout commence vers 1h30 du matin. Laura, qui a passé la soirée en ville, décide de rentrer pour étudier. Les examens approchent. En chemin, sur la rue de la Clef, elle entre dans un magasin de nuit pour acheter des biscuits. Elle en ressort, se rend aux toilettes dans un café voisin, puis revient dans le commerce à 1h42, pour acheter une boisson.

Le magasinier lui propose alors de boire un verre à l’arrière de la boutique. La jeune femme ne comprend pas ce qu’il lui raconte et utilise une application de traduction. Elle finit par le suivre. À 2h29, le magasin ferme ses portes. Laura se trouve toujours à l’intérieur, en compagnie du patron, lequel demande à son employé de leur servir à boire, du whisky-Coca pour elle. Laura a des doutes. Inquiète, elle envoie plusieurs messages à sa colocataire. “Je suis au night-shop. Si je ne reviens pas, appelle la police”, écrit-elle. […] La jeune femme boit. Sa vision devient floue. Puis, c’est le trou noir.

La police intervient rapidement dans le commerce. Deux hommes sont présents. Le troisième est découvert caché dans un placard.[…]

dhnet